



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

A Monseigneur Le Davphin.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)



A  
MONSEIGNEUR  
LE DAVPHIN.

**M**ONSEIGNEUR,

Quoy que je revere vostre personne sacrée avec tout le respect & toute la soumission que je luy dois, & que je ne sçache rien de plus grand parmi les hommes, que d'estre né le fils & l'heritier du plus grand Prince qui soit dans le monde; je ne croy pas neanmoins méconnoistre en quelque sorte cette haute dignité où vostre naissance vous a établi, que d'oser dire que vous ne trouverez pas indigne de vostre protection le Livre que j'ay l'honneur de vous presenter. Car c'est, MONSEIGNEUR, toute l'Histoire de l'Ancien & du Nouveau Testament tirée des livres saints qui ont pour Auteur le Saint Esprit mesme. Ce Livre, MONSEIGNEUR, vous pourra donner une entrée facile dans ces Histoires sacrées d'une maniere tres.agreable, en vous les representant dépeintes dans des figu-



E P I S T R E.

res, & en faisant passer ainsi de vos yeux dans  
vostre esprit des instructions tres-importantes.  
Vostre lumiere, MONSEIGNEUR, qui  
a paru d's vostre enfance avec tant d'éclat, &  
qui croistra toujours avec l'âge, estant soutenuë  
par la sagesse de celuy dont le grand merite ne  
pouvoit estre honoré d'une marque plus illustre,  
que d'avoir esté choisi par sa Majesté pour se re-  
poser sur luy de tout le soin de vostre royale édu-  
cation, vous fera remarquer peu à peu de grandes  
choses dans la suite de cette histoire. Vous y ver-  
rez, MONSEIGNEUR, une variété  
prodigieuse de toutes sortes d'évenemens. Vous  
y remarquerez la fondation & le renversement  
des plus puissantes Monarchies qui ayent esté  
dans le Monde. Vous y reconnoistrez, MON-  
SEIGNEUR, que la providence de Dieu  
veille pour la conservation des Princes qui luy  
rendent le culte & la veneration qui luy est dueë,  
& que lors qu'ils sont tombez dans l'idolatrie,  
& qu'ils ont irrité sa colere, il leur a osté leur  
couronne avec le mesme pouvoir par lequel il la  
leur avoit donnée, & leur a fait sentir par une  
funeste experience, que si les Princes sont comme  
des Dieux sur la terre, ils ne sont neanmoins que  
terre & que poudre devant Dieu. Mais j'ay tort,  
MONSEIGNEUR, de vouloir marquer  
icy en particulier l'usage qu'on peut faire de ce  
livre si divin. Ce qu'on en peut dire en ge-  
neral est renfermé dans des bornes trop étroites  
pour



## EPISTRE.

pour répondre à la sagesse de Dieu qui est infinie, & ce qui est plus proportionné à vostre intelligence & à vostre instruction, MONSEIGNEUR, se doit réserver à la haute prudence & à la lumière de celuy qui travaille avec tant de succès à un des plus grands ouvrages qui soit aujourd'hui dans le monde, en cultivant & faisant paroître de plus en plus les royales inclinations que la nature mesme vous a inspirées, pour satisfaire au desir si loüable de sa Majesté, qui ne souhaite pas moins de vous rendre l'heritier de la grandeur de son ame, que de sa puissance & de sa couronne. Que si ce livre peut servir de quelque chose à un dessein si nécessaire & si important, & si la disproportion qui se trouve entre celuy qui a fait ce recueil & la sainteté des choses qui y sont renfermées, n'en détourne point le fruit qu'on en pourroit esperer, je me tiendray trop honoré, MONSEIGNEUR, de vous avoir pu donner cette marque de la veneration que j'ay pour vostre personne, & du profond respect avec lequel ie suis,

MONSEIGNEUR,

Vostre tres-humble &  
tre-obeissant serviteur,  
DE ROYAUMOND.